

même et jusqu'au foyer domestique. Les anglomanes n'aiment pas à entendre résonner la langue rivale dans les conseils et les tribunaux de la nation ; ils ne veulent pas plus l'entendre dans les magasins, sur les places publiques et dans les maisons privées. Le français aurait dû disparaître au *XIV^e* siècle sur la terre même de France : qu'il cesse du moins de retentir, au *XIX^e* siècle, dans le Manitoba, colonie d'Ontario, lui-même colonie de "loyalistes et de purs Anglais."

Comprenez donc bien le jeu de vos ennemis dans l'établissement des écoles *publiques* du Manitoba, vous, hommes de sang français, qui autrefois étiez maîtres au Canada, qui maintenant y avez déjà une part bien petite, et qui, si vous ne vous défendez pas, y êtes condamnés à une extinction totale, comme dans la Nouvelle-Orléans. (1)

La question scolaire du Manitoba a une extrême importance ; le dirons-nous ? elle est une question de vie ou de mort pour la race française, dans le Canada. Si les Canadiens-français ne veulent pas que leur langue et leur religion disparaissent un jour dans l'Amérique du Nord, il faut qu'ils sauvent leur existence menacée dans le Manitoba. S'ils laissent les écoles anglaises prévaloir dans le Manitoba, un jour la langue anglaise sera l'unique langue du Canada.

Qu'on ne dise pas : "Le Manitoba est une petite province ! Il renferme seulement deux cent mille habitants, la population d'un quartier de Paris ou d'une des villes de troisième ordre !" Oui ; mais le sol du Manitoba est l'un des plus riches du monde entier. Oui ; mais le Manitoba est le centre du Canada et le point de départ pour la colonisation des immenses territoires du Nord-Ouest. Le Manitoba a deux cent mille habitants ; mais dans cinquante ans, il en aura deux millions. S'il était peuplé un jour comme la Belgique, il compterait trente-cinq millions d'habitants.

Aussi l'Anglais, dans sa lutte contre le Français, a compris que le Manitoba est, dans l'Amérique du nord, une position stratégique de première importance, dont l'occupation lui assurera la domination immédiate de la moitié du Canada et la domination future de l'autre moitié.

L'issue finale de la lutte entre les deux races sur le territoire américain dépend de sa conclusion prochaine sur le sol manitobain. Si, au moyen de l'école publique, les anglomanes réussissent à éteindre la langue française au Manitoba, ils la supprimeront

(1) L'année dernière, en 1898, l'usage de la langue française, jusqu'alors tolérée dans l'assemblée législative de la Nouvelle-Orléans, a été supprimé sur la motion des anglomanes de cet Etat. Notre langue a cessé de retentir dans le dernier Etat de l'Union américaine où elle fût encore tolérée.

un jour
toute
Mani
rera la
la libr
Nord.

Fe
écoles
teurs e
préocc
provoq
le thém
séculai
trouve
toba.

Quel

Que
gaise et
ses fins
tence, au

Avo
à essaye
imprévu
maine.
venir, pa
ment. C
porter vo
turs dan
position
on ne peu
glais l'em
t-il seul ?
au soleil

Si l'o
venir par
gaise.

Nous
entre les